

Vivre en tant que retraité(e) en Europe : inégalité, risque de pauvreté, déconnexion

Europawahl 2024



Signe de saut vers :

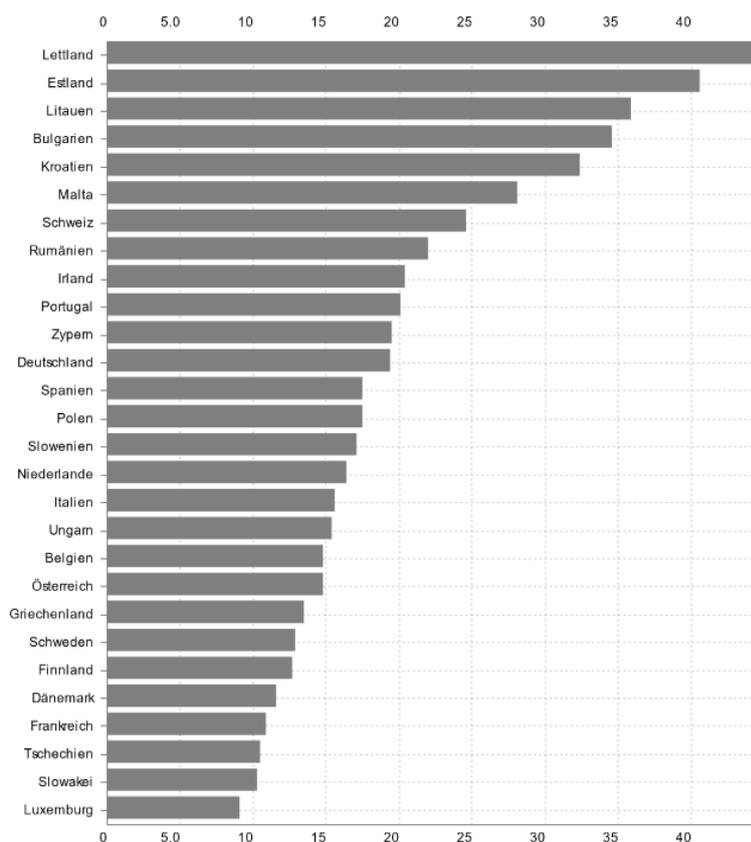
Introduction

Que serait une revendication de gauche ?

Les absurdités de l'AfD

Geht wählen! Freiheit, Gleichheit, Fürsorge und Kooperation

Pauvreté des personnes âgées = manque de liberté. En Europe les gens vivent en moyenne plus longtemps et les problèmes qui y sont liés augmentent. En effet, les personnes à l'âge de la retraite sont plus souvent plus pauvres et ce risque de pauvreté est réparti de manière très



différente en Europe. Ces différences ne suivent pas tant le lieu de résidence en Europe ou un point cardinal (nord, sud, est ou ouest), comme le montre la figure 1. Elles sont le reflet d'une absence de fixation commune du niveau des pensions dans l'ensemble de l'Europe. Dans les pays baltes, près d'une personne âgée sur deux est pauvre, alors qu'en République tchèque et en Hongrie, ce chiffre est inférieur à 10 %. Pour l'Allemagne, le risque d'être pauvre en tant que retraité est d'ailleurs plus élevé qu'à la moyenne de l'Union européenne. De plus la pauvreté est définie de manière relative : un certain écart par rapport au revenu moyen de la population ; et celui-ci varie bien sûr considérablement entre la

Suisse et la Roumanie.

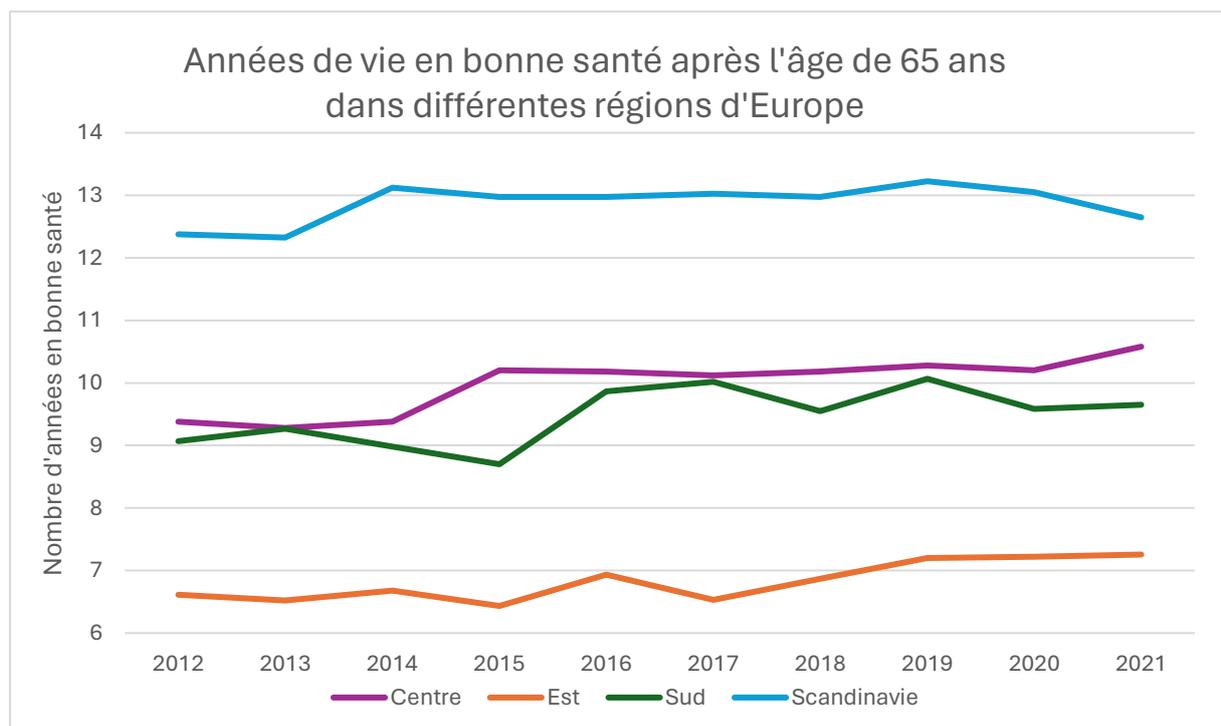
Pourcentage de personnes à partir de 65 ans plus menacées de pauvreté (2021)

Inégalité face à la vieillesse. Les revenus des personnes de plus de 65 ans sont répartis de manière extrêmement inégale. Dans le centre de l'Europe, le revenu annuel était de 27 347 euros, contre 6 611 en Europe de l'Est, ce qui signifie que les retraités du centre touchaient plus de 20000,- de plus par an. Entre les revenus des femmes et des hommes de plus de 65 ans, il y avait en 2015 une différence de plus de 40 % pour les Pays-Bas et l'Allemagne, et de moins de 10 % en Danemark.

Les différences de revenus résultent notamment du fait que le montant des rentes est calculé différemment. Dans certains pays, le revenu gagné avant la retraite ne joue pas un grand rôle. En revanche, le fait d'avoir travaillé suffisamment longtemps a une plus grande importance. Par exemple, en Suède, en Finlande, en Pologne et au Portugal la différence entre le montant de la rente des personnes à faible revenu et celui des personnes à revenu élevé est inférieure à 10 %. En République tchèque, au Danemark et en Belgique les retraités qui ont bien gagné leur vie reçoivent plus du double de ce que reçoivent les retraités qui ont mal gagné leur vie. Dans ces pays, la durée du temps travaillé dans la vie joue un rôle moins important, c'est le mérite qui compte. Même à temps de travail et qualification égaux, les montants des revenus peuvent être sensiblement différents, comme c'est le cas en Allemagne pour les retraité(e)s et les pensionné(e)s.

Prendre soin des personnes âgées et pour la vieillesse: des années de vie en bonne santé.

Notre vie comme retraité/retraîtée dépend aussi en grande partie de la durée de notre santé et de notre vitalité. Et cela varie considérablement en Europe, en fonction des revenus et des conditions de vie. En Europe de l'Est, on peut espérer vivre environ 7 ans en bonne santé, soit jusqu'à l'âge de 72 ans (figure 2). En Europe centrale, cette période est de 10,5 ans, c'est-à-dire jusqu'à 75,5 ans. Et cette différence ne se réduit pas au fil des années, au contraire, elle augmente pour les personnes originaires du centre de l'Europe, non seulement par rapport à celles de l'Est, mais aussi par rapport à celles du Sud.



Une bonne vie signifie également de bonnes relations sociales et une coopération libre. Et ces deux aspects se sont dégradés au cours des dernières décennies, en général dans la société, mais surtout chez les personnes d'âge mûr. Les gens moins de 26 ans ne souffrent guère d'isolement social, avec un taux nettement inférieur à 10 %, contre environ 17 % pour les gens de 26-45 ans et nettement plus de 20 % pour les gens plus de 65 ans. Et ce n'est pas étonnant : de bonnes conditions économiques, c'est-à-dire un revenu « correct », protègent contre l'isolement social. En revanche, un mauvais état de santé entraîne l'isolement. Le facteur principal, qui explique 50 % de la souffrance liée à l'isolement social, est déterminé par le lieu de résidence. Dans le nord, le sud et l'ouest de l'Europe, le nombre de personnes qui rencontrent d'autres personnes moins d'une fois par mois est nettement inférieur à 20 %, alors qu'en Europe de l'Est, ce pourcentage dépasse clairement les 30 %. Ce qui était prévisible, vu les faibles rentes en Europe de l'Est et le peu d'années de vie en bonne santé qu'y restent à partir de 65 ans.

Quelle serait une réponse de gauche à ces problèmes ?

À court terme, il est indispensable de *relever les rentes minimales* à un niveau nettement supérieur au niveau de pauvreté.

A moyen terme, une transformation des rentes légaux vers *un rente unique égalitaire* est nécessaire. Les retraités ne se distinguent pas par ce qu'ils font : Pourquoi devraient-ils alors avoir des revenus nettement différents ? Ceux qui - quelle qu'en soit la raison - ont gagné plus pendant leur vie professionnelle ont pu épargner en conséquence pendant cette période. Un montant de rente identique pour une durée de vie professionnelle identique ! A moyen terme, *les soins de santé pour les personnes âgées et la prévention des maladies chroniques* devraient être mis au même niveau dans toute l'Europe : le lieu de résidence ne doit pas être déterminant pour le nombre d'années de vie sans handicap après la retraite.

Et à moyen et long terme, nous avons besoin d'un *nouveau modèle de société qui évite l'isolement social tout en cultivant la communauté intergénérationnelle*. La fin du travail salarié ne signifie pas la fin de la capacité de coopération. Ceci ne signifie cela sauf dans une économie pour laquelle c'est essentiellement la performance au travail qui compte, car celle-ci détermine en partie la rentabilité des entreprises. Une forme correcte de sociabilité permettrait des activités autodéterminées pour un commun de la société dans son ensemble, aussi et notamment pour la durée de vie des personnes âgées!

Et que demandent les perdants de l'alternative pour l'Allemagne et ailleurs pour l'Europe ?

Comme c'est révélateur: en fait, rien du tout (de concret). Les retraités pour eux sont insignifiants, ce qu'on a déjà vu pendant la pandémie de Corona.

L'AfD n'est qu'un parti de personnes bien placées et socialement établies.

Matériau : <https://docs.iza.org/dp14245.pdf>

